Mouvement socialiste (26 février 1882)

Le Droit social

26 février 1882

Lyon. — Nous publierons, dans notre prochain numéro, la situation exacte du parti Socialiste-Révolutionnaire dans notre ville, nous n'avons pu le faire jusqu'aujourd'hui vu l'abondance d'articles et d'adresses.

⁂

Réunion des actionnaires du *Droit Social* du 3e arrondissement au *Grand Trou*, le mercredi 22 février.

Après une longue discussion, où prennent part les citoyens *Badinier, Blache,* qui trouvent le journal trop révolutionnaire, les citoyens Bernard, Bordat, Bonnet, Thomas, Chavrier, demandent au contraire à accentuer les articles. Une proposition dans ce sens est votée à l'unanimité moins 5 voix sur 60 votants.

Marseille, 14 février 1882.

Le mouvement révolutionnaire s'accentue tous les jours davantage. Bon nombre des militants du parti électoral ouvrier se rallient aux abstentionnistes, ce résultat est dû en grande partie à l'attitude des députés de toute nuance dans la situation politique que nous traversons.

Depuis l'avachissement du Parlement qui subit, de peur d'une dissolution, un ministère qu'il avait renversé il y a quelque temps à peine, les hommes de bonne foi qui avaient encore quelque illusion sur le parlementarisme conviennent avec nous qu'il n'y a rien à en attendre, ni au point de vue politique, ni au point de vue économique.

Cependant il y a, à Marseille, une fédération politique des groupes, cercles et syndicats radicaux socialistes qui n'a pas encore perdu toute confiance d'émancipation par le bulletin de vote.

Elle a pris l'initiative d'une grande réunion publique, afin de demander compte à MM. les conseillers municipaux, des promesses qu'ils ont faites à leurs électeurs pendant la période électorale, et que, comme toujours, ils se sont empressés d'oublier aussitôt élus.

Sans chercher à approfondir le but que se proposent les membres formant la fédération politique, nous pouvons dire sûrement que, dans cette circonstance, ils font notre jeu.

Ils démontreront une fois de plus à ceux qui sont encore assez naïfs pour croire aux programmes des périodes électorales et à la bonne foi des candidats, ce que valent les promesses et les élus.

Cette réunion nous fait espérer d'heureux résultats, et nous nous sommes déjà demandé si la candidature ouvrière en sortira saine et sauve.

Nous avons, en effet, le rare bonheur d'avoir dans notre conseil municipal des ouvriers, non de la plume et de la pensée, comme celui que la troisième circonscription a envoyé à la Chambre, mais bien des ouvriers manuels et, qui plus est, d'anciens délégués à nos congrès nationaux dans le sein desquels ils ont défendu les théories collectivistes et la séparation des classes par la formation d'un état prolétarien en opposition à l'état bourgeois.

Comment entendent-ils cette opposition, nous n'en savons rien, mais il est certain qu'ils ne se sont encore signalés par aucun acte énergique, mais bien au contraire, leurs votes ont toujours été très modérés. Ils n'ont pas même protesté contre l'adresse envoyée à M. Rouvier — député élu sous le masque du radicalisme — et qui a accepté un portefeuille dans le ministère Gambetta.

Allons ! encore quelques programmes menteurs, quelques députés parjures, et nous verrons diminuer le nombre des votants, qui viendront grossir les rangs révolutionnaires.

⁂

Quoique composé, nous sommes obligés, vu l'abondance des matières, de renvoyer l'insertion à notre prochain numéro, du compte-rendu de la Conférence faite par les Compagnons Maria, Gauthier et Crié, à Clichy-la-Garenne, ainsi que de la circulaire des facteurs de poste de Lyon.

⁂

Grenoble. — Le mouvement socialiste révolutionnaire ne s'accentue guère dans notre ville, il semble qu'une crainte plane sur les prolétaires grenoblois et leur fait subir le joug du capital sans se plaindre. Un certain nombre de travailleurs ont cependant fondé un cercle républicain socialiste, dont je vous envoie la déclaration de principes, que je vous prie d'insérer ; là encore cette crainte s'est manifestée par le refus du titre de révolutionnaire ; sous peu sera organisé un nouveau groupe franchement révolutionnaire, qui pourra, par une active propagande, faire la révolution dans les esprits. La lutte entre le capital et le travail se trouve actuellement engagée entre les ouvriers cimenteurs, maçons, etc, et leurs patrons ou exploiteurs ; je ne sais pas encore de quel côté sera la victoire.

La Chambre syndicale ouvrière a bien fait appel à tous les groupes ouvriers mais beaucoup hésitent à répondre à leur appel, car elle ne fait pas partie de la Fédération des chambres syndicales sous prétexte que celle-ci s'occupe trop de politique ; remarquez que ce qu'elle appelle politique c'est la question du salariat, de la propriété ; nous leur souhaitons néanmoins la victoire et nous espérons qu'à l'avenir ils comprendront que l'union fait la force.

A. G.

Annonay (Ardèche). — Depuis plus de 3 mois 4 à 500 familles ouvrières de notre ville se trouvent dans un état de misère incroyable faute de travail. Il y a quelques temps le conseil municipal vota la mise en adjudication des travaux de défoncement du cimetière, les ouvriers crurent devoir organiser une manifestation toute pacifique pour que ces travaux fussent réservés aux ouvriers sans travail et que le conseil municipal revienne sur sa décision de mise en adjudication, les entrepreneurs ne voulant pas employer les ouvriers mégiciers, sous prétexte qu'ils ne savent pas tenir la pique ou la pelle. Le maire voulut bien tout promettre, et, après 2 mois d'attente toute pacifique, on a embauché par brigade de 25 membres, qui se remplacent de quinzaine en quinzaine et ceci moyennant un salaire de 39 sous par jour pour 10 h. 1/2 de travail. Nous nous demandons si nous n'aurions pas mieux fait en réclamant d'une manière énergique nos droits à la vie et assurer notre existence quels que soient les moyens nécessaires à employer. Il est probable que dans ce cas notre maire n'aurait pas tant retardé, que les travaux se seraient ouverts plus tôt et que tout le monde serait occupé. S'il n'y avait pas de place au cimetière il y a d'autres travaux qui sont aussi nécessaires que ceux-là. Quelle que soit la patience des travailleurs d'Annonay, nous espérons aux prochaines élections beaucoup d'électeurs ne seront plus assez niais pour porter les noms des vampires capitalistes ou politiciens dans l'urne, et ils s'écrieront avec nous : Il n'y a que la Révolution pour nous débarrasser de l'exploitation et assurer la justice.

J. B.

Rivesaltes (Pyrénées-Orientales). — Permettez-moi, au début, de vous féliciter de l'œuvre que vous avez entreprise ; la nécessité d'un organe révolutionnaire se faisait trop sentir pour que, dans un centre révolutionnaire, l'on ne s'en occupe pas ; vous avez fait le *Droit Social*, à nous les révolutionnaires de le soutenir.

Dans notre région, le parti socialiste révolutionnaire est représenté par deux Écoles : les collectivistes, les anarchistes ; les premiers ont créé un journal le *Socialiste,* sous la direction et la rédaction en chef de la citoyenne Paule Minck. Ce journal qui vient de patronner des candidats à la municipalité, a publié en tête de ses colonnes un article signé Paule Minck, qui m'a profondément étonné d'elle, qui me déclarait il y a peu de temps, n'avoir aucune confiance dans le suffrage universel et se déclarait anarchiste-révolutionnaire. Je n'ai pas encore pu me rendre compte des motifs pouvant expliquer ce changement d'attitude. J'espère par cette note, nous les faire donner dans le *Socialiste.*

Pour les anarchistes, leur action s'est bornée jusqu'aujourd'hui à propager la *Révolte* ainsi que les brochures socialistes, propagande qui produit de très bons résultats dans notre région. Il est cependant grand temps de se mettre à l'œuvre partout, pour que le jour de la Révolution nous soyons tous unis pour abattre à jamais l'hydre du capital et de l'ignorance.

Vive la Révolution sociale.

MOULINES FILS.

Saint-Étienne, 20 février 1882.

Compagnons,

La soif de justice, l'ardent désir de vivre en liberté, en même temps qu'une haine réelle contre les endormeurs du suffrage universel, s'accentuent journellement au sein des masses ouvrières de notre région. Le cléricalisme n'est plus le seul ennemi, il y a encore le patron.

Hier encore, nous avons pu nous en convaincre ; ces symptômes précurseurs des grandes époques, avant-coureurs de la révolution régénératrice, nous les avons trouvés innés dans les socialistes de la Talaudière ; l'anarchie n'y ayant point encore été développée.

Aussi pendant la conférence, nos amis Faure, R., Ricard et Brunel ont-ils rencontré à chaque parole l'assentiment des auditeurs, tant ce que nous préconisons est simple, naturel et humanitaire.

Nous ne doutons pas qu'aux prochaines élections, dans cette localité, les mendiants du suffrage universel rencontrent les rires et l'incrédulité de beaucoup en réponse à leur boniment et à leurs promesses mensongères.

À l'issue de la réunion, bien des compagnons étaient disposés à se constituer en groupes d'études.

Une collecte faite au profit des grévistes de Roanne a produit 2 francs.

Cercle des Outlaws.

Narbonne. — Le parti révolutionnaire narbonnais vient d'éprouver une grande perte dans la personne du citoyen Asperge, ancien membre de la commune de Narbonne. Il fut déporté pour cette cause.

⁂

Le groupe anarchiste de Devaux est définitivement constitué. Ceux de nos amis qui voudraient correspondre avec ce groupe peuvent s'adresser aux compagnons Sosthène Dupré, jardinier aux Devaux, commune de Treigny (Yonne) ; Louis Vauthier, aux Brûlés, commune de Sainpuits, par Saint-Sauveur (Yonne) ; Désiré Bresols, aux Gaumes, commune de Treigny ; Jean Casuat, potier à Treigny (Yonne).

Le prolétaire des champs, comme celui des villes, commence à comprendre que la propriété individuelle et l'autorité gouvernementale sont des obstacles qu'il faut détruire. Bravo et courage.

⁂

Allemagne. — Le parti ouvrier socialiste allemand vient de se désagréger par suite de l'ambition démesurée de quelques chefs de files. Ce sont les mêmes causes qui ont amené les divisions existant dans le parti ouvrier français. Dans toutes les nations, dans tous les groupes où il y a place pour diriger, pour être supérieur, cette situation produit toujours les mêmes faits : tiraillement, personnalité, et finalement émiettement du parti en autant de fractions qu'il y a d'ambitieux. Comme en France, les révolutionnaires anarchistes allemands organisent de partout des groupes de propagande et d'action qui ne demandent rien que de la révolution violente exécutée pour et par le peuple.

Nos souhaits et nos encouragements dans cette lutte journalière de liberté contre l'autorité, de l'abnégation, du dévouement contre l'ambition de tous les politiciens, qu'ils s'appellent monarchistes ou socialistes.

Belgique. — *La Persévérance*, organe gratuit des révolutionnaires anarchistes belges, reparaîtra le 18 mars, jour anniversaire de la Commune de Paris.

Russie. — Sous ce titre, le *Révolté* publie un article qui montre combien il est nécessaire que la Révolution s'accomplisse en Russie ; sous peu va être jugé à Pétersbourg le procès des Terroristes, les accusés sont au nombre de vingt-deux, ce sont tous des membres actifs et anciens du parti, ce qui fait dire au Procureur que tout le parti Terroriste est maintenant soit pendu, soit entre les mains du gouvernement.

Nous espérons [1]avant peu ce procureur sera convai [2] expérience du contraire.

Parmi les accusés, plusieurs ont été mis à la torture :

Adrien Mikhaïloff, Ryssakoff.

Pendant que nos amis de Russie sont torturés, le général russe Skobelef fait appel au sentiment de chauvinisme de la jeunesse slave, pour lutter contre l'Allemagne. Allons jeunesse slave, frappez non sur l'Allemagne, mais sur vos oppresseurs qui font des discours pour mieux vous détourner de la conquête de la liberté.

1. Illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.
2. Illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.

Bibliothèque anarchiste

Le Droit social
Mouvement socialiste (26 février 1882)
26 février 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°3 du *Droit social Le Droit social*, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com